

Valence-Ziguinchor, une collaboration franco-sénégalaise

Par Loup Besmond de Senneville, le 21/2/2017 à 12h00

Depuis 2014, le diocèse de Valence aide celui de Ziguinchor en Casamance à mettre au point son premier synode diocésain.

À vol d'oiseau, 3 300 kilomètres séparent les deux diocèses. Le premier, Valence, est situé au sud de Lyon. Le second, Ziguinchor, est niché en Casamance, une région enclavée de l'ouest du Sénégal, aux frontières de la Gambie. Il y a trois ans, les responsables catholiques de ces deux régions ont entamé une collaboration pour le moins inhabituelle.

Tout commence en 2014, lorsqu'un prêtre sénégalais contacte Mgr Pierre-Yves Michel, juste nommé évêque de Valence, pour se renseigner sur le synode alors en cours dans le diocèse français. Une démarche destinée à faire remonter les attentes des fidèles sur l'avenir de l'Église locale. « *Le diocèse sénégalais cherchait lui aussi à organiser un synode. Ils nous ont demandé de les guider. Nous avons accepté, et depuis, nous y sommes allés chaque année* », explique Christel Bert, qui fut, à Valence, secrétaire générale du synode, clos à la Pentecôte 2015. La demande est d'autant plus atypique que l'organisation de synodes diocésains est encore très peu répandue en Afrique de l'Ouest.

Les deux diocèses ont beau être éloignés, les responsables catholiques relèvent quelques similitudes. D'abord, à Ziguinchor comme à Valence, les fidèles ont fait remonter à leurs évêques plus de 2 000 propositions. Cette abondance traduit, selon eux, un réel intérêt des catholiques. « *Sur le fond, nous nous posons tous la même question*, explique Christel Bert : *Comment faire en sorte d'annoncer la Bonne Nouvelle et faire connaître le Christ ?* »

Parmi les points communs figurent aussi les demandes des fidèles de mieux connaître les textes bibliques. « *À Valence, nous avons eu beaucoup de propositions concernant les homélies.* » Au Sénégal, l'homologue de Christel Bert, le P. Damase Marie Coly, confirme : « *Ils demandent aux prêtres d'être un peu plus ingénieux dans les homélies, et l'organisation de sessions de formation biblique. D'autres demandent*

la distribution d'une Bible par famille. »

Mais sur le terrain, les réalités demeurent radicalement différentes. À Valence, il s'agit plutôt de regrouper des fidèles épars, et de réfléchir à l'avenir d'une Église dont le maillage paroissial s'est considérablement étiolé. « *Ici, nous vivons dans un milieu musulman, avec une forte prégnance de la religion traditionnelle et la prolifération des évangéliques* », explique quant à lui le P. Coly. Qui énonce sa première préoccupation : « *Former les chrétiens et les recentrer sur la foi, pour qu'ils ne se laissent pas phagocyter par les autres religions.* »

Le diocèse de Ziguinchor devrait clore son synode le 11 juin, et l'évêque promulguer les décrets qui en seront issus. « *Nous tiendrons ce délai : depuis le début, nos confrères de Valence ne cessent de nous le répéter : "Un synode est réussi lorsqu'il va jusqu'au bout."* » Mais les deux diocèses ne comptent pas en rester là. Un jumelage franco-sénégalais est déjà à l'étude. Plusieurs prêtres de Ziguinchor sont déjà présents à Valence, profitant de la proximité de Lyon pour y poursuivre leurs études. Les Français ont quant à eux envoyé un séminariste pendant deux ans en mission en Casamance.

Loup Besmond de Senneville